

Plus ça change...

par Alec Plaut

leurs rentes et ceux qui viennent y chercher un gagne-pain. Les uns et les autres sont taxés d'égoïsme, ils ne sont « aucunement soucieux de prendre leur part des charges du pays ». Six pages de cette encre, teintée à l'occasion de germanophilie et d'antisémitisme.

Inassimilables, les étrangers? Van Muyden, ancien syndic de Lausanne, devait savoir de quoi il parlait. Venue d'Utrecht, sa famille avait acquis la bourgeoisie de Lausanne vingt-huit ans avant sa naissance... Et, concluant la publication des réponses, Robert de Traz (*L'Esprit de Genève*) constatait au nom de la rédaction: « Dans cinquante ans, il y aura en Suisse autant d'étrangers que de Suisses. Dans cinquante et un ans, il y en aura davantage... »

En 1899 déjà, dans *La Suisse au dix-neuvième siècle* de Paul Seippel, le professeur Ernest Roethlisberger constatait qu'il n'existait alors « aucun autre pays européen où les étrangers domiciliés soient si nombreux qu'en Suisse ». En 1888, ils étaient 229 650, représentant 7,9 % de la population. Mais dans le même chapitre, il indiquait que, depuis les expéditions d'émigrants suisses en Crimée (1660), en passant par le Brandebourg (1665) et la Sierra Nevada (1768), les Suisses n'avaient cessé d'émigrer. En Amérique du Nord, au Brésil, en Algérie, en Argentine, en Australie, en Uruguay. Pour la seule année 1854, l'émigration atteignit 7 % de la population totale de notre pays!

Les Documents diplomatiques suisses (tome 2: 1866 - 1872) sont bourrés de pièces concernant l'émigration. Nos consuls se plaignent qu'on leur expédie des criminels, des meurtriers (!), des femmes non mariées enceintes, mais surtout de très pauvres gens. Et le consul des Etats-Unis à Bâle de critiquer que l'émigration des pauvres serait favorisée par des autorités cantonales. A Berne, on se demande s'il faut créer une agence pour émigrants suisses à New York! Et le chargé d'affaires suisse à Vienne doit rappeler à Berne qu'il est dangereux d'envoyer comme bonnes d'enfants en Croatie ou en Hongrie des fillettes neuchâtelaises, fribourgeoises et vaudoises. C'est bien vrai que les Suisses n'ont pas toujours été bien riches.

En revanche, depuis un siècle au moins, il s'est toujours trouvé des gens pour prétendre que la barque était pleine, qu'elle débordait même. On parle moins, ces temps-ci, de la main-d'œuvre étrangère, des saisonniers ou des frontaliers. Mais on expulse même des étudiants étrangers et, bien sûr, de nombreux demandeurs d'asile. Avec lesquels nous pourrions pourtant partager, pas vrai?

Rappel: en 1985, le Danemark a reçu presque autant de requérants d'asile que nous en comptons en tout. Et depuis le temps qu'on nous raconte que nous allons être submergés voir « minorisés » par les étrangers...